



Concert inaugural Estivales 2009 Conseil Général
Musée des Arts Asiatiques, Nice
Photo René Gherson

Brève Présentation

- Qui est Ryoko et pourquoi elle ?

Notre tâche pourrait être très facile, si notre artiste était liée ou comparable à tel ou tel figure ou genre de musique.

Présenter une artiste **véritablement unique** telle que **Ryoko** ne se fait pas de façon télégraphique.

Sa personnalité et sa musique, aux facettes riches et multiples, la rendent **inclassable**.

Donc il faut en tenir compte et nuancer toutes les données, de la présentation jusqu'à la collaboration.

Ryoko Nuruki est une pianiste compositrice japonaise dont la carrière l'a mené d'Italie jusqu'au Canada avant de s'installer en France, sur la Côte d'Azur. La musique de Ryoko (ses compositions et ses reprises) est le point de rencontre du jazz moderne, musique classique et musique traditionnelle. Son œuvre, novatrice, raffinée et explorant de nouveaux horizons sait rester néanmoins jubilatoire et accessible envers des publics divers et variés. Son premier album, Bonsai Bop, est sorti chez le label Candid Records.

Programmation été 2010 : « **The Ryoko Trio** » est invité par le **Conseil Général** de la région **PACA** pour se produire dans plusieurs concerts dans le Sud de la France ainsi qu'en piano solo dans le cadre de la musique classique et jazz au **Festival de Cap d'Ail Concerts & Poésie musicale** au mois de juillet ; invitée au « **Villa Celimontana Jazz Festival** » à Rome.



Photo Claudio Citarella

Accès Festival de Cap d'Ail :

<http://www.cap-dail.fr/index.php?id=7543>

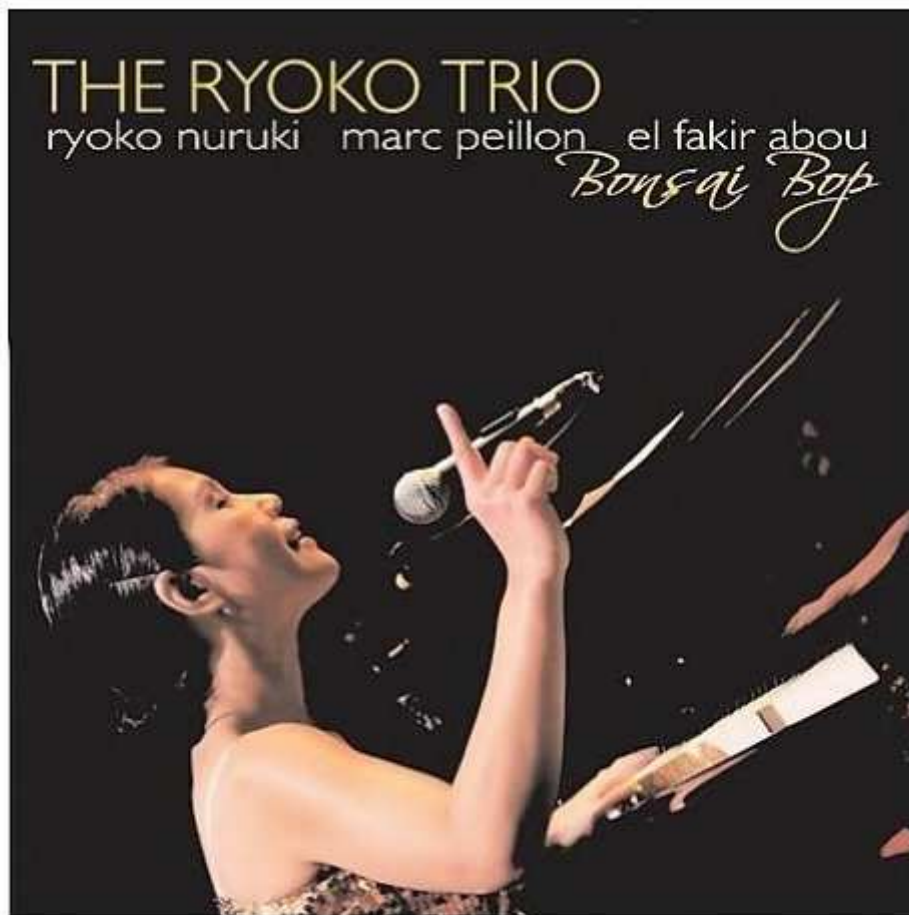
Accès direct au reportage de France 3 :

*<http://culturebox.france3.fr/all/13999/Le-piano-jazz-de-Ryoko-dans-les-jardins-de-la-villa-Domergue/#/all/13999/Le-piano-jazz-de-Ryoko-dans-les-jardins-de-la-villa-Domergue/>

Manager JazzInJazzOut : Sir Ali (Alizadeh) sirali@jazzactions.org 04 89 92 84 89 06 27 49 46 92

Chargé de Communication : René Gherson rene@jazzactions.org 06 62 03 03 56

Ryoko



Candid CCD 79852

Photo Jean-François Ferrandes (RIPO)

« Avec Ryoko Nuruki, le jazz ne s'écoute pas seulement : il se regarde ! »
(Ilan Sainte-Fare / Nice matin / 19.08.2008)

Ryoko NURUKI

Album Bonsai Bop, Candid Records / Harmonia Mundi, mai 2008

<http://www.myspace.com/ryokonuruki>

Ryoko, présentation par Pascal Anquetil

(*Musicologue, journaliste, responsable du Centre d'Information du Jazz*)



La Gaude Jazz Festival 2007



Photos Gérard Demonchy

On sait que Sir Ali a un vrai et rare talent : celui de découvreur de femmes. Du temps où il était à la tête de ce groupe joyeusement décalé et déjanté « Sir Ali's Girls », il avait su mettre en lumière des jeunes filles magnifiques et parfaitement inconnues qui ont fait leur chemin depuis. Comme Elisabeth Kontomanou.

Aujourd'hui, son coup de cœur est pour une pianiste japonaise. A la première écoute de son album, l'évidence s'impose : **Ryoko Nukuki s'affirme comme une pianiste différente. Une personnalité forte, profondément originale.**

Filtrée au tamis des émotions justes, sa musique aimante et aimantée en est la preuve. Ne cédant jamais au piège du pathos ni de la joliesse, son piano bien inspiré navigue toujours à la boussole d'un intense chant naturel.

Celui qu'elle va chercher dans ses lointains intérieurs. Ceux inspirés, bien sûr, de son lointain pays d'origine, mais aussi, ceux nourris de sa passion pour le jazz et la musique classique, principalement française du début du siècle dernier.

Son style oblique balance voluptueusement entre clair et obscur et sait rendre dans une langue précise le flou des nuées et le flux des idées et des émotions. C'est une définition du lyrisme.

En sachant prendre son temps ou l'affoler quand il le faut, Ryoko caresse chaque mélodie dans le sens de l'élégance, la dépouillant de tout habit inutile.

Il flotte dans toute sa musique de brasse et de brume une espèce de mélancolie douce, jamais complaisante, toujours revigorée par une belle énergie d'inspiration.

Sous ses doigts, le clavier tantôt frissonne et éclaire le silence d'une lumière intérieure, tantôt s'enflamme et nous emporte dans des paysages toujours recommencés.

Une telle invitation au voyage ne se refuse pas !



Au So'What Jazz Club, La Gaude 2010

L'individualité du Jazz de *Ryoko*

Selon Sir Ali, l'ancien chef d'antenne de Radio TSF 98.10FM et rédacteur de Nova Magazine.

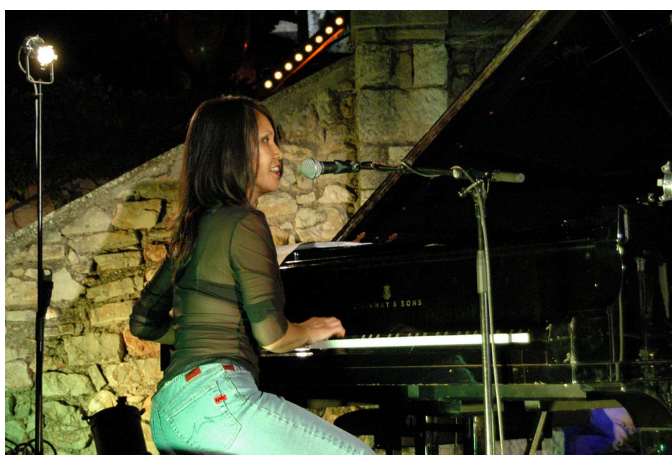
Jazz est un mot qui a été utilisé et galvaudé à un tel point qu'il ne signifie plus grand-chose.

Unique est aussi un terme couramment employé à tort et à travers et a fini par perdre son sens réel.

Ryoko remet les pendules à l'heure avec sa musique qui rétablit le jazz dans son rôle véritable... et son oeuvre est unique dans son approche et la forme.

L'authenticité de Ryoko se révèle sincère et spontanée. Elle émerge directement du fond de son cœur et de son âme, tout en préservant les nombreuses traditions et disciplines. Son toucher au clavier ne ressemble à celui d'aucun autre pianiste, jazz ou classique. Pourtant, il laisse deviner sa signature féminine.

Elle se démarque également en répandant avec subtilité une atmosphère japonaise, sans pour autant faire sombrer ses racines dans la caricature.



Villa Domergue, Cannes, août 2009

Photo Ian Ste-Fare

Ces mêmes qualités et sa créativité se retrouvent dans la conception de sa musique : la structure de ses compositions et arrangements sort des sentiers battus et s'éloigne totalement de tout cliché et règles établies.

Globalement, ses œuvres ne suivent pas les formes traditionnelles telles que « ouverture, thème, solo, solo, thème et coda ».

Chaque morceau peut contenir plusieurs segments, sans devenir une suite ou un medley. Les solos des instruments se fondent souvent les uns aux autres, sans compter les conventions des mesures.

Ses mélodies sont élastiques, ses harmonies élaborées, et son usage des riffs, loopings, breaks...est tout aussi inattendu que les autres éléments qui créent ***l'individualité du jazz de Ryoko.***

NB : L'originalité de Ryoko réside notamment dans son attitude vis à vis des rythmes et des silences, sachant jongler habilement entre les rythmes pairs et impairs, africains et asiatiques, tout en exploitant les silences avec un égal bonheur, comme jamais cela n'a été fait auparavant.

Last but not least, petite indication juste pour vous assurer que l'individualité du jazz de Ryoko s'implique sur scène, je vous propose cette citation très explicite écrite par mon collègue Gilbert Dalto dans le magazine La Strada :

« Ryoko, à l'apparence fragile et d'une grande délicatesse, devient, lorsqu'elle s'assoit derrière son piano et devant son public, un véritable démon d'où se dégage une explosion de vitalité...et une joie de vivre contagieuse ».

La Dualité dans l'art de Ryoko



Théâtre Michel Daner, Beausoleil 2007

Photos Ian Ste-Fare

N'hésitant pas à explorer de nouvelles couleurs aux accents impressionnistes, Ryoko sait tenir en haleine l'auditeur, nivelant l'intensité dramatique et émotionnelle de chaque oeuvre avec art. Sa priorité se portant sur le bon agencement des notes dans l'espace, Ryoko s'attache à produire une restitution riche et variée où l'harmonie recherchée concourt à une spacieuse aération de l'ensemble.

En toile de fond de son oeuvre musicale transparait cette dualité, issue de la tradition japonaise m'a-t-elle expliqué, de la lune et du soleil, de l'ombre et de la lumière, qui se retrouve dans la structure même de ses compositions où, à de douces mélodies, souvent marqués par le sceau d'une profonde tendresse et frisant parfois la mélancolie, succèdent des torrents débordant d'énergie aux accents dynamiques étendus.

Là réside tout l'art de Ryoko, n'hésitant pas à remettre en cause les canons esthétiques habituels du jazz, que celui-ci soit traditionnel ou moderne.

Comme tout explorateur, Ryoko aime s'aventurer vers des contrées encore inexplorées.

C'est d'ailleurs ce qui peut déstabiliser, au premier abord, les amateurs purs et durs du jazz, habitués à une certaine constance et linéarité servant de fil conducteur tout tracé d'un bout à l'autre du morceau.

Les mélomanes plus ouverts à l'inédit y seront, quant à eux, plus réceptifs dès les premières mesures.

Il est vrai que la finalité de la simple performance technique, consistant à aligner un débit de notes impressionnant à la minute, n'offre aucun intérêt à Ryoko qui préfère, de loin, mettre avant tout la technique au service de l'émotion artistique et de l'expression sincère du direct.

Presque inéluctablement, cette dualité a rapproché Ryoko des compositeurs qu'elle a étudiés à l'Université de Tokyo, comme Claude Debussy et surtout Maurice Ravel. Son splendide arrangement, tout en sensibilité, de la Pavane pour une Infante Défunte intitulé pour l'occasion Ryoko@Ravel, n'est-il pas un magnifique et respectueux hommage rendu par Ryoko au compositeur ?

Il n'est donc pas étonnant de considérer à juste raison l'oeuvre de Ryoko baignée par les reflets et les couleurs de la musique impressionniste.

Bien qu'il soit difficile, voire impossible, de définir la musique de cette artiste en un seul mot, il n'est pas faux d'admettre, au risque d'être réducteur, que Ryoko est une pianiste de jazz impressionniste ; des tableaux de Claude Monet mis en musique en quelque sorte ?

Certes, mais les compositions de Ryoko révèlent bien au-delà de cet aspect particulier un véritable métissage d'influences diverses savamment assimilées aboutissant au final à une oeuvre aux teintes multicolores avec une dualité fusionnant classique et jazz.

Créatrice d'une oeuvre aux influences subtiles issues du Japon, des rythmes africains, du jazz et de la musique impressionniste française du XXème siècle, Ryoko allie avec art l'émotion musicale à l'élégance visuelle.

Tout droit venue du Pays du Soleil Levant mais Niçoise de cœur et d'adoption, telle une perle rare et précieuse s'étant posée sur la planète Jazz, Ryoko n'en finit pas de nous étonner et de nous séduire par sa sincérité, sa sensibilité et son regard empli de tendresse et d'humanité qu'elle porte sur le monde et la vie à travers sa musique, ne pouvant laisser indifférent même le plus blasé des mélomanes.

René Gherson (Président & Chroniqueur du Fan-club de RyokoNuruki)

Le Bambou



*Nice Jazz Festival 2007, scène Matisse
Photo Joni Caldwell*

Le bambou : imperméable au vent et à la pluie, il transforme leur appel en musique. Fort, souple, élégant, il prospère dans beaucoup de terrains.

Esprit parenté à ces qualités du bambou, Ryoko Nuruki a par contre mûri lentement, comme si, nourri par quelque dessein intérieur, son art s'était vu marqué par une intelligence unique et une grâce lyrique. Patiemment, comme un jardin dont sa forme véritable ne se peut connaître qu'au fur et à mesure, elle part à la rencontre des clés pour ouvrir une fleur après l'autre, des bouquets étendus emportés sur une brise lointaine. La musique, dans ses mains, est maintes choses : un repas entre amis, la gentillesse des étrangers, l'amour dans des temps difficiles. C'est aussi la promesse d'une lumière soudaine, des joies inattendues, ce que vous ne saviez pas hier en vous réveillant aujourd'hui.

Lorsque Ryoko s'assoit au piano, ce n'est pas tellement l'histoire du jazz qu'elle extrait de l'intérieur, même si son jeu est partout modulé par un feeling du jazz évident dans son agilité pleine d'attention à chaque moment, chaque tournant dans la musique. Ce sont plutôt les endroits où elle a vécu qui l'influencent--le Japon, l'Italie, la France--ainsi que les souvenirs et les rêves introuvables sur les cartes, reflétés par mille traces musicales. Et pourtant elle est chez elle surtout dans le jazz, parce que l'émotion de la musique, lorsqu'elle est nouvelle, lorsqu'on découvre encore une autre manière d'écouter le monde, c'est l'émotion d'écouter Ryoko.

Jason Weiss (New-York, USA)

RYOKO NURUKI & Afro Nippon Roads

Afro-américain, Afro-brésilien, Afro-cubain,apparemment, toutes les combinaisons logiques avec « Afro &... » sont déjà lues et approuvées !! Mais « Afro-Nippon » ?!

Aucun musicien n'a jamais osé marier l'Afrique avec le Japon. Enfin, Ryoko est parvenue à donner naissance à ce passage caché..... donc, elle lance un appel d'offre pour cette alchimie qui va faire tourner la tête à tout le monde.

Comment ?

Kagoshima, la ville natale de Ryoko est située dans le sud profond du Japon, près de la région d'Okinawa, où la musique est plus rythmée que zen !

Par ailleurs, malgré son éducation imprégnée de musique classique, elle a toujours été attirée par la richesse des rythmes africains.

Avec Abdullah Ibrahim comme idole, un bon nombre de ses compositions ont discrètement été basées sur les pulsations magrébines ou mandingues.

Afro-Nippon Roads trace le droit chemin entre le continent noir et le continent jaune, à travers une musique qui explore le meilleur des deux. Une réunification improbable par un moyen autre que le Jazz de Ryoko et son universalité.

Curieuse et assidue, au fil du temps, Ryoko a fini par découvrir les similarités mélodiques et rythmiques entre l'Asie et l'Afrique.

Grâce à la liberté qu'offre le jazz, elle a réussi à combiner les deux et, aujourd'hui, elle proclame la création d'un nouveau genre de musique :

l'Afro-nippon.

Afro-nippon Roads est une suite musicale qui réunit la musique et les musiciens de toute l'Afrique, différente des compositions antérieures de Ryoko basées sur les harmonies et structures de la musique traditionnelle d'Asie.

L'Afro- Nippon Roads Suite consiste en une rencontre jubilatoire entre Gnawa, Zoulou et Okinawa.



CANDID RECORDS

Ryoko Nuruki sur la trace des plus grandes légendes du jazz



Concert à la Coupole de La Gaude 2007

Photo Claudio Citarella

Candid Records est devenu irrémédiablement un label légendaire dans l'histoire du jazz moderne et du be-bop avec des noms prestigieux tels que Charles Mingus, Thelonious Monk, Coleman Hawkins, Cecil Taylor, Max Roach et Eric Dolphy entre autres. Sous l'impulsion d'Alan Bates, son nouveau propriétaire depuis 1988, il offre aujourd'hui un tremplin de référence à de jeunes artistes de talent dont l'avenir prometteur profite de sa portée internationale. C'est ainsi que Jamie Cullum et Stacey Kent ont acquis une renommée mondiale.

Engagée en 2007 chez Candid, avec la sortie de son premier album « Bonsai Bop » en 2008, la pianiste Ryoko Nuruki figure dans l'un des catalogues les plus illustres du jazz actuel aux côtés de Mina Agossi, Kyle Eastwood et Robin McKelle.

Nous pouvons sans nul doute prédire d'ores et déjà à Ryoko Nuruki, compositrice douée marchant sur les traces glorieuses de ses prédécesseurs, une carrière triomphale.

The Ryoko Trio - Bonsai Bop

Bonsai Bop marks the recording debut of a truly outstanding artist. Pianist Ryoko Nuruki comes from the city of Kagoshima, on the Southern tip of Japan, but now resides in Nice.

Ryoko's skills emanate from a classical background - she is at once both dynamically percussive - building impressive crescendi, yet incredibly sensitive with a magical, intimate touch for bringing out the true melodies and harmonies as she caresses each note on her ultra sensitive ballads. She has an amazing rapport with virtuoso bassist Marc Peillon and the dynamic drums of Le Fakir Abou making this a Trio in the real sense of the word - a truly integrated band who play perfectly for and with each other.



Ryoko's fascinating stylistic mix is indeed inspired by her Japanese roots, allied to her passion for jazz and classical music - in particular from the beginning of last century. Highlights abound - as well as tunes inspired by her homeland - Mata Kimasu, Bonsai Bop, Sketches of Japan, Early Blossom and Voyage to Kagoshima, there is the smooth and melodic Love is Forever and the sublimely delicate I Wish You Hope. Into the mix too go Daniel Goyone's classic Bouches D'Or and Ryoko@Ravel, in which Ryoko uses her classical background to dramatic effect.

This CD was added to our catalog on Friday 01 August, 2008.

La presse en parle

Ryoko Trio « Bonsaï Bop »

- « Une pianiste très appliquée. » **Jazzman** (magazine)
- « L'improvisation dans des arrangements serrés. » **Jazz magazine** (magazine)
- « Les compositions de Ryoko font rêver à ce que sera le jazz demain. » **Nice Matin** (journal)
- « Ryoko acoquine thèmes classiques, groove jazzy et mélodies d'Extrême-orient dans des « mixes » qui vous lèvent de la chaise. » **Le Progrès** (journal)
- « Une étonnante combinaison qui a le mérite de déboucher sur un style lyrique, très mélodique, ayant une forte dose d'originalité. » **Le Quotidien du médecin** (journal)
- « On se dit qu'une pianiste Japonaise ça fait forcément dans le « new age » ou alors dans le démonstratif bluffant avec plein de notes et peu de musique. Ryoko renvoie les préjugés ad partes. » **La Marseillaise** (journal)
- « De l'espièglerie et beaucoup de tendresse, le Ryoko Trio s'écoute sans un grincement d'oreille. » **Centre Presse** (journal)
- « Le Trio de Ryoko n'est jamais à court d'inspiration. C'est à la fois surprenant, moderne et audacieux. Et surtout incroyablement élégant. » **La presse de la Manche** (journal)
- « Ryoko virevolte avec autant de grâce que de légèreté dans les hauts de son piano. Aussi délicate que franche dans ses attaques du clavier. Rebelle à tous les formats préétablis du trio, elle se révèle d'une grande inventivité. » **Les dernières nouvelles du jazz** (Internet Magazine)
- « Ses arrangements sont originaux et profondément sophistiqués. » **Revue du son et du home cinéma** (magazine)
- « Le cocktail de musique classique, de jazz moderne et de musique traditionnelle Asiatique. » **La Strada** (magazine)
- « Les morceaux de « Bonsaï bop » sont enlevés, presque joyeux même dans la mélancolie, et tous empreints d'un grand lyrisme. Un univers qui ne donne pas d'un coup, il faut le découvrir, avant d'en entendre les plus subtiles harmonies dans toutes leur intensité. » **Nouvelle vague** (magazine)
- « La musique de « Bonsaï bop » est dépouillée et voluptueuse. Elle s'écoute avec plaisir. » **La Gazette** (journal)
- « Quel bon goût de commencer cet enregistrement par un thème de Daniel Goyone, compositeur raffiné, trop sans doute pour notre époque. » **Jazzman** (magazine)
- « Les bienheureux, vous là qui habitez sur la Côte d'Azur, vous auriez peut-être pu nous prévenir qu'il y avait quelque part nichée du côté de Nice, une jeune pianiste totalement et injustement méconnue sous nos nordiques latitudes ! » (Le Nord, Jean-Marc Gélén).
- «Brille en particulier *Mata Kimasu* au staccato Jarrettien,... » **La Strada** (magazine)